



+ D'ARGENT PUBLIQUE CHEZ FORVIA = MOINS D'EMPLOIS

Après les prototypes, ce sont désormais nos camarades du testing et des maquettes qui vont voir leurs emplois disparaître. Cependant, des protos à aujourd'hui, la méthode a « légèrement » changé puisqu'à la fin des protos les salariés avaient été reclassés en interne avec plus ou moins de succès. Aujourd'hui, toutes les propositions sont en dehors du périmètre FHSF/FSE soit chez symbio, à Siedoubs à Trecia . Si les salariés n'en acceptent aucune, ils seront licenciés.

Quand on connaît la moyenne d'âge des gens concernés, la direction imagine bien que ces salariés ne vont pas refaire leur vie professionnelle et familiale d'un claquement de doigts. La méthode est donc bien rodée et surtout bien vicieuse puisque l'employeur « respecte » son devoir de recherche de reclassement tout en sachant très bien qu'elles seront déclinées par les salariés, ils pourront ensuite procéder tranquillement aux licenciements économiques.



HYDROGÈNE pompe à fric ou réel avenir industriel ?

Bien évidemment, à la CGT, nous sommes pour une industrie qui cherche de nouvelles perspectives de développement puisque nos dirigeants européens



ont décidé la fin du thermique au profit du tout électrique et de l'hydrogène. Ce qui reste à voir d'ailleurs, car les carburants de synthèse et l'hybridation risquent de changer la donne et de repousser la date de 2035.

Depuis le début de l'hydrogène, nous avons toujours réclamé une transition douce en conservant le maximum de travail à l'échappement et le développement d'autre activité métallurgique le temps que le marché hydrogène se développe sans jamais être entendu....Malheureusement, nos dirigeants ont pratiqué la politique de la terre brûlée en démontant, vendant ou en détruisant les moyens de contrôle sur Bavans.

Les 9 licenciements/reclassés ne sont que les prémices de ce qui risque d'arriver à de nombreux salariés de FSE ou de FHSF. Le manque de perspective pour l'hydrogène et l'arrêt programmé en 2035 du thermique ainsi que les choix stratégiques pris par Faurecia risquent de laisser de nombreux salariés sur la touche. Même si l'hydrogène se développe, il n'y aura pas de place pour reclasser tous les salariés de l'échappement. C'est déjà la petite musique que nous entendons dans les couloirs.

Le nombre de démissions chez les cadres (cadre dirigeant compris) travaillant dans l'activité hydrogène nous questionne aussi beaucoup. Pourquoi autant de salarié intrinsèquement lié à Faurecia quitte un groupe qui leur a tant apporté ?

***ALORS AUJOURD'HUI, IL FAUT DIRE STOP A CETTE CASSE ECONOMIQUE ET
CES CONSEQUENCES HUMAINES CATASTROPHIQUES***

Nous revendiquons :

- ▶ l'arrêt de toute délocalisation des outils de production FHSF et FSE (Roth 2 et toutes les lignes d'échappement).
- ▶ Maintien des productions de liners ainsi que des containers sur FHSF Allenjoie et Bavans.
- ▶ Le maintien et des propositions d'emplois au sein de FHSF ou de FSE des 9 personnes de Bavans, mais également pour tous les salariés en respectant leur choix de site.
- ▶ Le maintien de la prime de doublage quand les salariés sont contraints de travailler de journée, comme cela s'est toujours fait dans le passé.
- ▶ Maintien du salaire en cas de chômage partiel.
- ▶ Une prime exceptionnelle pour ceux qui ont travaillé à l'hydrogène et retourneront à FSE avec une garantie de priorité de retour sur FHSF.
- ▶ Arrêt du travail à la carte et respect du délai de prévenance et paiement de la prime en cas de non-respect de ce délai comme le prévoit la convention collective.
- ▶ Enfin, nous revendiquons que notre employeur recherche de réelles alternatives économiques (en dehors de la filière automobile si besoin) afin de développer l'emploi sur nos sites de Bavans, Allenjoie et Messei

**Des MILLIONS d'euros d'argent public pour FORVIA du chômage partiel
pour les salariés CA suffit !!!**

Si nous regardons un peu en arrière, comment avoir confiance en l'avenir quand par le travail de tous les salariés qui était 5500 sur le site de Beaulieu/Valentigney en 1975 (année de la création du centre technique de Bavans). Les OPA successives ont créé ECIA en 1988 qui comptait encore 3400 salariés, puis Faurecia créer en 2000 avec la fusion de Bertrand-Faure où les effectifs sont descendus à 2070 salariés. Aujourd'hui l'effectif est de 1019 salariés - 270 salariés (FSE & FHSF) à Allenjoie et 749 (FSE & FHSF) sur Bavans. On voit comment les actionnaires nous font payer leur développement économique mondial. Pour la CGT l'avenir ce n'est pas ça, l'avenir c'est une entreprise qui développe l'emploi en respectant ces salariés ceux-là même qui ont permis cette expansion mondiale par leur savoir-faire ouvriers, techniciens & cadres...

***Nous appelons l'ensemble des salariés DE BAVANS- ALLENJOIE JIT
DE SOCHAUX ET MULHOUSE***

(FHSF COMME FSE)

à cesser le travail

JEUDI 4 AVRIL

TB : 11H à 13H

TA : 13H à 15H

NUIT : 3H à 5H

***RASSEMBLEMENT A PARTIR DE 11H00 DEVANT L'USINE
D'ALLENJOIE POUR DEBATTRE ENSEMBLE DE NOTRE AVENIR***